La collecte de mai doit permettre à votre Croix-Rouge de faire face à ses tâches présentes

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **60 (1950-1951)**

Heft 5

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-558647

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LA COLLECTE DE MAI

doit permettre à votre Croix-Rouge de faire face à ses tâches présentes

L'aide à la population civile en cas de catastrophes ou de guerre

Cette photo a été prise voici quelques semaines. Les habitants d'un village suisse menacé par l'avalanche sont évacués. Ils abandonnent leurs maisons et leurs biens. Ils emportent péniblement leurs effets les plus précieux.

De semblables images, on n'en connaissait guère en Suisse. Combien de milliers pourtant l'Europe n'en a-t-elle offert ces derniers dix ans? Combien le monde n'en offre-t-il pas chaque jour?

C'est le rôle et la mission de la Croix-Rouge suisse de prévoir les secours en tels cas et de préparer le matériel indispensable à assurer la sécurité des sinistrés, des malades et des blessés en tous temps et en tous lieux.

L'épidémie, la catastrophe peuvent surgir partout et à chaque instant. La guerre même, hélas, est une menace avec laquelle il faut sans cesse compter à notre époque.

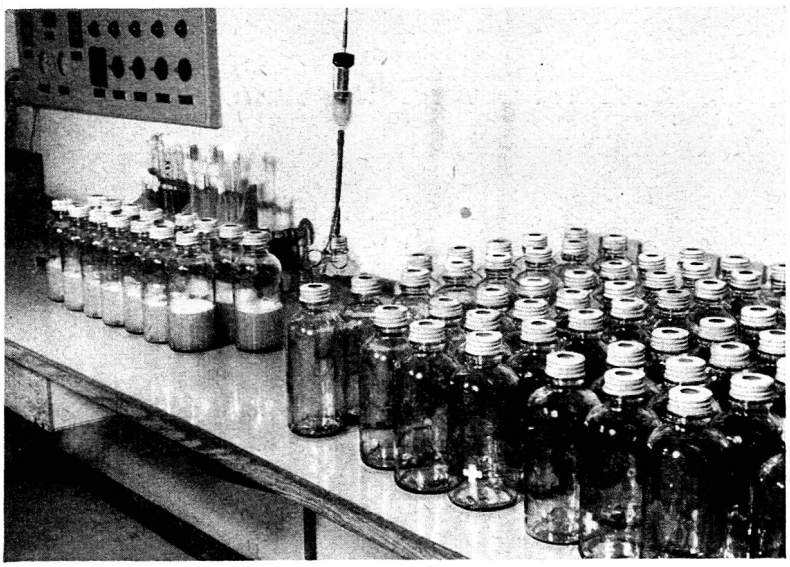
Comme c'est la tâche de l'armée de monter une garde vigilante et d'être prête à tout instant à assurer la sécurité du pays sur ses frontières, c'est la tâche et le devoir de la Croix-Rouge de monter la garde dans le pays et d'être prête à assurer la sécurité de tous si quelque péril devait nous menacer.

Les armes de la Croix-Rouge ce ne sont ni des canons, ni des chars, ni des obus. Ce sont des lits, des couvertures et des draps, ce sont des vêtements, c'est du matériel sanitaire, ce sont des médicaments et des pansements. C'est tout ce qui peut soulager à l'instant de la pire détresse ce malade, ce blessé ou ce fugitif. Ses ennemis, ce sont l'épidémie, la catastrophe, peut-être la guerre.

Les circonstances actuelles nous font un devoir de penser à la sécurité commune et d'en assurer les moyens. Elles nous font un devoir de prévoyance. Elles nous obligent à constituer des réserves suffisantes de ces armes qui sont les siennes et à en assurer la répartition dans le pays entier pour qu'elles soient sur place à l'heure et au lieu où elles deviendraient nécessaires.

Il nous manque des lits, il nous manque du matériel, il faut créer de nouveaux dépôts si nous voulons être prêts et mériter la confiance que la Suisse a mise en sa Croix-Rouge.

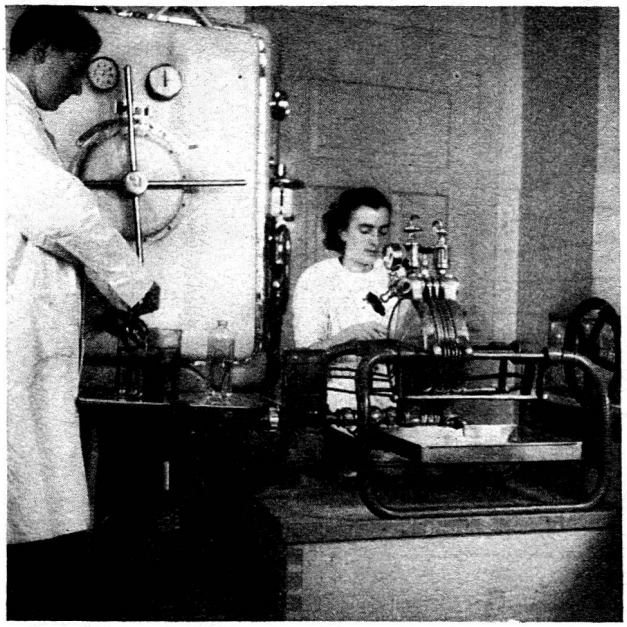
C'est pourquoi nous demandons, en mai qui vient, à la Suisse de nous aider.



Service de transfusion sanguine

Les progrès constants de la chirurgie et de la médecine modernes ont montré l'importance croissante de la constitution de réserves de plasma sanguin et de la création de services de donneurs de sang.

Il n'est pas besoin d'épidémies, de catastrophes ni de guerres pour que plasma sanguin et donneurs de sang aient à intervenir. La misère quotidienne suffit à requérir leur aide chaque jour au cours de dix opérations dans les hôpitaux, et la mécanisation comme la mo-



torisation provoquent chaque jour leur lot d'accidents qui rendent indispensables de promptes interventions de ces services.

Les laboratoires de Berne de la Croix-Rouge suisse doivent être à même à tout instant d'assurer les besoins de notre population, ils doivent fournir aux dépôts de plasma dont le nombre doit être augmenté encore des réserves suffisantes pour parer à toute éventualité. Ce sont des vies humaines qui dépendent de l'existence de ces dépôts et des quantités de plasma que nos laboratoires auront été à même de leur fournir.

Peut-être la vie d'un seul homme, peut-être la vôtre. Peut-être, si le malheur devait nous frapper, celles de centaines et de milliers de civils et de soldats.

C'est pourquoi nous demandons, en mai qui vient, à la Suisse de nous aider.

La collecte faite pour les sinistrés des avalanches a permis de réunir une somme qui sera intégralement versée aux victimes et permettra peut-être de couvrir les pertes énormes qu'ils ont subies. — Mais demain? Mais si de nouvelles catastrophes devaient s'abattre sur nos pays? Aidez et soutenez notre collecte de mai!

Les secours sanitaires volontaires

A quoi servent les beaux matériels soigneusement répartis dans la Suisse entière, à quoi servent les dépôts de plasma et les équipes de donneurs de sang, si l'on ne dispose point d'hommes ni de femmes préparés à assister leurs semblables à l'heure grave où la catastrophe, l'épidémie, ou plus terriblement la guerre, viendraient frapper notre pays et détruire en partie ses moyens d'aide et de secours ?

La Croix-Rouge suisse a la charge et le soin de recruter et de préparer des secouristes volontaires. Elle demande des volontaires. Elle collabore à leur instruction. Mais il faut les instruire, les équiper, les encadrer. Pour qu'ils puissent, s'il le fallait et lorsqu'il le faudrait, servir selon leur mission d'entraide et de charité.

Ces enfants qui payent le prix douloureux des guerres

Et puis toute l'inquiétude présente doit-elle nous empêcher de songer aux autres ? Doit-elle nous laisser négliger cette autre tâche entreprise pour venir en aide à ces millions d'enfants qui ont souffert si cruellement de la guerre et des longues privations qui ont pesé sur leurs pays ?

Millions d'enfants réfugiés en Allemagne ou en Autriche et qu'il faut aider encore pour qu'ils reprennent espoir et courage.

Millions d'enfants que la misère de l'après-guerre a voués à la tuberculose dans l'Europe anémiée et que notre aide et l'accueil de nos préventoriums peut sauver encore de la terrible maladie qui les guette.

Il faut être fidèle à sa mission, à toutes ses missions.

C'est pourquoi encore nous demandons, en mai qui vient, à la Suisse de nous aider.

Face à la vie, face à l'avenir, face à l'espérance

Les temps sont graves, les menaces qui pèsent sur le monde entier nous obligent de penser à elles et d'être prêts.

Mais on ne vit point en ne songeant qu'aux catastrophes éventuelles et la mission de la Croix-Rouge est et demeure une mission d'espérance et de paix en même temps que de charité.

L'avenir, quel doive-t-il être, doit demeurer libre et ouvert. Et la Croix-Rouge ne peut ni ne doit sacrifier ses tâches de longue haleine à celles que lui commandent des prévisions plus proches et plus sombres. La vie commande de penser plus loin que le présent et de toujours regarder à l'avenir.

C'est à ses écoles d'infirmières de la Source et du Lindenhof et aux neuves générations d'infirmières qui s'y préparent année après année que la Croix-Rouge suisse doit songer. C'est à sa nouvelle école de perfectionnement de Zurich chargée de préparer à leurs tâches des infirmières spécialistes ou des infirmières-chefs qu'elle doit penser encore.

C'est pourquoi aussi nous vous demandons en mai qui vient, de nous aider.